

## إعداد المدرسين لاستخدام الأنترنت في عملية تعلم اللغات

خالد محمد محمد<sup>1\*</sup>، منصور نجم حديفي<sup>2\*\*</sup>، وداد خلون وراق<sup>3\*\*\*</sup>

1-معيدة، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق.  
[khoulouud.mohammad@damascusuniversity.edu.sy](mailto:khoulouud.mohammad@damascusuniversity.edu.sy)-\*

2-أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق.  
[Mansour.hadifi@damascusuniversity.edu.sy](mailto:Mansour.hadifi@damascusuniversity.edu.sy)--\*\*

3-مدرس في قسم تعليم اللغة الفرنسية بالمعهد العالي للغات في جامعة دمشق.  
[damascusuniversity.edu.sy@widad.warrak](mailto:damascusuniversity.edu.sy@widad.warrak)--\*\*\*

### الملخص:

تزداد العلوم غنى بالتبادل فيما بينها لما تحمله من تنوع، فكل علم يأخذ من الآخر ويعطيه. لقد ساهم التطور المتسارع للتكنولوجيا في تطوير تعليم اللغات: هناك وسائل تكنولوجية عديدة قد جعلت عملية تعلم اللغات سهلة بشكل كبير. في الواقع، ما حملته من أجل هذه العملية قد ازدادت أهميته أكثر فأكثر.

إن الهدف من هذه المقالة هو إمعان التفكير بشكل منهجي بعلاقة تطبيق التكنولوجيا الحديثة في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. وسيتم هذا باستعراض ثلاث محاور:

أولاً: استعراض الوسائل التقنية المستخدمة منذ بداية القرن العشرين ودمجها المتدرج في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

ثانياً: عرض فوائدها ولكن أيضاً المساواء المحتملة لها.

وأخيراً البحث عن الفائدة المرجوة من هذه الوسائل التكنولوجية وذلك بتقديم الطريقة الأمثل لتحقيق ذلك أي معرفة كيفية الاستفادة منها بمزيد من الفوائد وبأقل ما يمكن من المساواء.

تاريخ الإيداع: 2024/08/13

تاريخ القبول: 2024/10/21



حقوق النشر: جامعة دمشق -  
سوريا، يحتفظ المؤلفون بحقوق  
النشر بموجب الترخيص  
CC BY-NC-SA 04

الكلمات المفتاحية: أنترنت، تعلم، تعليم اللغات، تكنولوجيا المعلومات والتواصل، إعداد.

## Formation des enseignants à l'usage d'Internet en didactique des langues

**Khouloud Mouhamad Mouhamad<sup>\*1</sup>, Mansour Najem Hadifi<sup>\*\*</sup>, Widad Khaldoun Warrak<sup>3\*\*\*</sup>**

1-assistante, département de français, faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Damas, linguistique appliquée.

**\*- [Khouloud.mohammad@damascusuniversity.edu.sy](mailto:Khouloud.mohammad@damascusuniversity.edu.sy)**

2-professeur, département de français, faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Damas, linguistique et phonétique.

**\*\*- [Mansour.hadifi@damascusuniversity.edu.sy](mailto:Mansour.hadifi@damascusuniversity.edu.sy)**

3- professeur au département de l'enseignement du français à l'Institut supérieur des langues à l'université de Damas, co-direction, méthodes d'enseignement du français académique aux apprenants non natifs des études supérieures.

**\*\*\*- [widad.warrak@damascusuniversity.edu.sy](mailto:widad.warrak@damascusuniversity.edu.sy)**

### Résumé:

Les sciences s'enrichissent mutuellement en raison de leur différence: chacune d'elles donne aux autres et en prend. L'évolution accélérée de la technologie a largement contribué à l'évolution de la didactique des langues: de nombreux moyens technologiques ont considérablement facilité l'apprentissage des langues. En effet, leur apport est devenu de plus en plus important pour ce processus.

L'objet de cet article est de repenser méthodiquement le rapport d'application entre la nouvelle technologie et le FLE, et ce, en trois temps:

D'abord, passer en revue les moyens technologiques utilisés dès le début du XXe siècle et leur intégration progressive en FLE.

Ensuite, exposer leurs avantages mais aussi les inconvénients éventuels qu'ils conviennent de comparer aux avantages.

Enfin, chercher à l'utilité des moyens technologiques en proposant une manipulation qui puisse en tirer profit. Il s'agit de savoir comment se servir de ces moyens avec le plus d'avantages et le minimum d'inconvénients.

Received: 13/08/2024  
Accepted: 21/10/2024



**Copyright:** Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

**Mots clés:** Internet, Apprentissage, Didactique des langues, TIC, Formation.

## **Introduction:**

La didactique des langues s'efforce toujours de faciliter l'apprentissage des langues, d'intégrer les documents et les situations authentiques dans les cours et, le plus important, de créer la motivation et l'enthousiasme chez les apprenants d'une langue étrangère. A cette fin, l'enseignant est censé constamment suivre l'évolution des méthodologies, mais aussi le progrès des technologies. Ces technologies sont regroupées sous l'expression "Technologies de l'information et de la communication (TIC):

Les TIC sont donc un ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger de l'information, plus spécifiquement des données numérisées. Il faut savoir que la naissance des TIC est due notamment à la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Elles sont définies comme méthode de transmission et de traitement d'information s'appuyant sur les innovations technologiques les plus modernes de notre siècle, il n'existe pas de définition consensuelle de ce concept. Abah (2016, 256).

Le La didactique des langues intègre, depuis sa naissance, chaque nouveau-né technologique dans le processus de didactique, rendant ainsi les enseignants capables d'utiliser ces outils dans la classe voire dans leur propre vie. Ce côté-là occupe la pensée de plusieurs chercheurs dont chacun le prend dans un but précis. Citons comme titre d'exemple la thèse de Mousa intitulée Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant jordanien et l'article d' Aslim-Yetis intitulé Didactique des langues, évolution de la technologie et Internet. Les deux études ont un point commun, c'est que l'ordinateur et le recours à la Toile jouent un rôle important dans notre vécu social et qu'avec Internet, l'ordinateur est devenu un outil primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Dans une autre étude qui est l'article de Pitar intitulé Le multimédia dans l'enseignement des langues étrangères – une expérience pédagogique, l'accent est mis sur la nécessité de familiariser les enseignants et les apprenants à l'utilisation des moyens modernes techniques et informatiques. Notre présent article se croisent avec ces études évoquées là-haut mais il insiste beaucoup plus sur la nécessité de former les enseignants à l'usage d'Internet en didactique des langues. Pour Mangenot (2000), l'intégration des TICE, c'est quand l'outil informatique est mis au service des apprentissages.

Dans cet article, nous allons parcourir les outils technologiques, à partir du magnétophone jusqu'à Internet, pour exposer leur apport à l'enseignement/apprentissage des langues depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'aux plus récentes (l'approche communicative et actionnelle). Puisque l'Internet est l'outil le plus important de nos jours, il convient de voir ses usages en didactique des langues. Pour ce but, nous allons faire une enquête par questionnaire auprès des enseignants des écoles à propos de leur usage des TICE dans le processus de l'enseignement. Il s'agit de démontrer à quel point l'Internet est devenu indispensable dans la formation des enseignants, censés bien le maîtriser en tant qu'outil facilitant l'enseignement et rentabilisant l'apprentissage.

### Évolution des méthodologies en parallèle avec celle de la technologie.

Les méthodologies suivies en didactique des langues s'évoluent pour répondre, au mieux, aux besoins des apprenants. D'après Alhamad (2023: 8): «Avec la progression des méthodologies didactiques, l'émergence de l'approche communicative dans les années (1970) et l'élaboration du CECRL en (2001), on donne plus de liberté aux capacités expressives des apprenants, dans la mesure où l'objectif autour duquel le processus de l'enseignement doit s'articuler était le développement de la compétence de la communication dans ses différentes dimensions.» Mais, il est judicieux de noter que la didactique des langues et la technologie évoluent en parallèle: plus il y a de nouveaux moyens technologiques qui paraissent, plus ils sont vite exploités dans l'enseignement, et inversement, plus l'enseignement évolue, plus il déclenche le besoin d'inventer des moyens technologiques appropriés.

La contribution de la technologie moderne est fort évidente: «On pourrait croire que l'utilisation des technologies en didactique des langues est un phénomène récent, puisque maintenant les technologies, omniprésentes, gèrent presque nos vies !» Desmarais (1998, 13).

Les outils technologiques ont accompagné, plutôt supporté, les méthodologies. À chaque méthodologie correspond l'outil créé à l'époque: le magnétophone, la télévision, le magnétoscope, l'ordinateur et finalement l'Internet.

#### **Le magnétophone:**

La méthodologie audio-orale bémoriste et structuraliste avait pour but de fixer des exercices structuraux, c'est pourquoi, elle trouve très utile l'emploi du magnétophone dans le laboratoire de langue où l'apprenant met un casque sur les oreilles et écoute les documents enregistrés pour répondre ensuite aux questions posées (durant les périodes de la compréhension et la production orales) et pour arriver à bien prononcer. Avec le magnétophone, la méthodologie SGAV intéresse les apprenants puisque la cohérence est construite par l'association entre image et son. Le support sonore était constitué par des cassettes et le support visuel par des images fixes. Cette méthodologie était appliquée en Syrie les années 80 où l'enseignant manipule l'image (les figures et les symboles) sur le tableau de feutre en parallèle avec le son (le dialogue entendu). Les apprenants vivent réellement la scène. Cette méthodologie s'applique à l'enseignement du lexique sans recourir à la traduction en langue maternelle et elle s'applique également à l'enseignement grammatical sans l'intermédiaire de la règle où l'apprenant saisit les règles de manière intuitive.

#### **La télévision:**

La télévision est entrée en classe de langues pour répondre au besoin essentiel de l'apprenant, c'est d'entendre une langue authentique et d'acquérir des activités prenant «racines dans la réalité sociale, politique, culturelle et linguistique de la communauté dont il est en train d'apprendre la langue» Boucher (1988, 161).

L'apprenant visionne des émissions (choisies par l'enseignant) pour cinq minutes à la fin desquelles il doit répondre aux questions posées par l'enseignant concernant ce qu'il a visionné. Nous nous rappelons bien une de nos professeurs qui nous a raconté, nous comme apprenants au lycée, comment les profs, en France, utilisaient la télévision comme moyen d'enseignement. Elle nous a dit: «quand j'étais stagiaire à Paris, le premier cours du matin commence par la vision pour 5 minutes du journal télévisé puis le professeur posait des questions concernant ce qui était vu. J'étais motivée, moi comme les collègues présents, de participer à cette sorte de concours mais la difficulté, c'est quand je me suis bloquée à donner l'information complète, il n'y a pas de chance de faire repasser la scène vue.» Ici, réside l'inconvénient de la télé comme moyen d'enseignement en classe.

Mais après, des méthodes de langue télévisées sont apparues surtout, avec le satellite, par exemple TV5, cette chaîne internationale fait entrer la langue française chez tout le monde.

Ces méthodes visent à fournir aux apprenants des structures «L'objectif est de démontrer un mécanisme linguistique et d'en faciliter l'acquisition à force de répétitions.» Compte(1989, 37).

#### **Le magnétoscope:**

Avec l'avènement du magnétoscope, le travail de l'enseignant se facilite davantage. Cet outil, se servant de l'écran de la télévision, a beaucoup d'avantages: il permet de repasser les scènes, de faire des arrêts quand on veut pour étudier une image quelconque, d'enregistrer un document émis à la télévision pour l'exposer aux apprenants à n'importe quel horaire. Dans ce sens, la télévision cesse d'être gouverneur, elle est devenue intermédiaire.

#### **L'ordinateur:**

L'ordinateur joue un grand rôle en didactique des langues. Grâce aux applications pédagogiques de l'ordinateur (logiciels tutoriels), l'apprenant reçoit des informations, apprend des règles puis fait des exercices.

L'apparition de nouvelles applications rend l'ordinateur un outil de plus en plus productif et bénéfique, un outil d'autonomie et de motivation: les apprenants, eux-mêmes, en profitent en faisant les exercices soit dans la salle d'informatique, soit chez eux. Ces applications répondent aux concepts préconisés par l'approche communicative surtout que les apprenants sont attirés par la technologie et sont plus motivés lorsqu'ils font leurs activités sur ordinateur. L'apprentissage des langues: «constitue le sous-ensemble des applications

pédagogiques de l'ordinateur comportant le recours à des didacticiels, c'est-à-dire des logiciels spécifiquement conçus pour l'enseignement.» Demaizière (1987, 193).

### L'internet:

A notre époque, c'est-à-dire au XXI<sup>e</sup> siècle, un nouveau moyen d'enseignement voit le jour: c'est le nouveau support pédagogique qu'est Internet: «Internet représente un outil ayant tous ses limites, ses inconvénients et ses avantages comme tout autre type d'outil. Internet nous donne -nous les enseignants- la possibilité de nous orienter notre enseignement vers des ressources locales, nationales et internationales en temps réel». Sprenger (2002, 7).

Grâce à son caractère informatif, communicatif et à sa qualité de promouvoir l'apprentissage, Internet a pu s'intégrer dans les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Il permet aujourd'hui d'accéder facilement à des documents variés en fournissant aux enseignants un éventail d'idées pour renouveler leurs pratiques pédagogiques. Il est un outil d'échanges et une source d'informations, de contacts répondant à tous les besoins et à tous les projets.

Dans le domaine de la didactique des langues, l'usage d'Internet est bénéfique étant donné qu'il permet de réaliser des activités collaboratives et individuelles.

Les activités collaboratives permettent, d'une sorte de conciliation entre les interactions authentiques, la centration sur l'apprenant et les travaux de groupe. Ces activités se réalisent via Internet sous plusieurs formes; le "e-tandem", par exemple, est l'une de ses formes.

L'apprentissage en "tandem" se réalise lorsque «deux personnes de langue maternelle différentes travaillent ensemble pour apprendre chacune la langue de l'autre, pour en savoir plus sur l'autre et sa culture et [...] pour échanger des expériences et des connaissances». Bayer et Farah (1999, 73).

Cet apprentissage améliore les connaissances linguistiques de la langue étrangère et développe le sens de l'interculturalité. Avec l'avènement d'Internet, la possibilité de communiquer dans le monde entier facilite l'activité "e-tandem" qui est «un terme de plus en plus fréquemment utilisé pour désigner le tandem à distance.» Brammerts et Calvert (2002, 33).

Sur Internet, de grands horizons s'ouvrent pour l'apprenant qui voudrait pratiquer le français: forums de discussion pour une communication différée et chat pour une communication immédiate.

Les forums de discussion permettent aux participants d'envoyer des messages qui peuvent être lus par toute personne adhérente à ces forums dans le but de leur permettre de maîtriser la langue étrangère et de comprendre le plus possible la culture de la langue cible en lisant les messages reçus et en contribuant, eux-mêmes, à envoyer leurs propres messages.

En ce qui concerne le tandem par chat, les participants réagissent immédiatement entre eux, c'est-à-dire sans décalage temporel, ce qui leur permet de pratiquer une communication simultanée: ce qu'écrit l'apprenant de la langue cible apparaît immédiatement sur l'écran de l'autre à condition que les deux soient connectés au même instant sur Internet. Le chat entre deux apprenants d'origines ethniques et culturelles différentes leur permet de s'entretenir en langue étrangère et de mener également une communication interculturelle en leur donnant la possibilité de perfectionner leur compétence communicative/interculturelle afin de maîtriser les valeurs de la culture que chacun d'eux possède.

En plus de cette possibilité de se réagir immédiatement, le tandem par chat permet à l'apprenant d'acquérir un nouveau code d'écriture qui pourrait être difficile à se réaliser en classe (la langue des jeunes français internautes). Avec Internet, la chance d'entrer en contact oralement avec des natifs français est devenue plus accessible.

Les activités individuelles: sur Internet, il y a des sites qui mettent à la disposition des apprenants de véritables matériaux d'apprentissage, des exercices et des activités comme, par exemple, les questions à choix multiples et les phrases à trous qui sont autocorrectives. Ces activités se concentrent sur les savoir-faire langagiers (compréhension orale et écrite/production orale et écrite) et linguistiques (grammaire, vocabulaire, orthographe, prononciation), elles peuvent être pratiquées dans le contexte scolaire (la salle d'informatique).

**Avantages et inconvénients d'Internet:**

Il est judicieux de constater qu'Internet est un outil exceptionnel pouvant améliorer la vie quotidienne et professionnelle dans tous les domaines, mais comme chaque outil des nouvelles technologies, il a ses avantages et ses inconvénients.

**Les avantages:**

Internet est un médium attrayant pour les enseignants et les apprenants en raison de la richesse de documents authentiques qu'il leur offre.

Quant à l'enseignant: sur Internet, il y a des sites de type professionnel (sites des ministères, sites des associations, etc.) qui lui permettent de se documenter des instructions officielles concernant un domaine déterminé. Grâce à ces sites, il peut obtenir des informations réelles et utiles liées au domaine des études en France, par exemple, afin de les donner aux apprenants qui voudraient continuer leurs études là-bas. C'est le cas vécu dans l'Institut Supérieur des Langues à Damas où les enseignants enrichissent leurs cours par des documents réels tirés d'Internet (d'après notre expérience personnelle en assistant à des stages dans cet Institut). En plus, il y a des sites pédagogiques qui permettent à l'enseignant de se documenter pour préparer son cours: cette documentation pédagogique a un bénéfice double : d'un côté, elle enrichit le cours de l'enseignant par des supports numériques et, d'un autre côté, elle motive l'apprenant en lui permettant d'être en contact permanent avec la culture de la langue cible.

L'enseignant cesse d'avoir le rôle d'un détenteur du savoir, il n'est plus la seule et unique source de l'information: «les TICE introduisent un changement dans la pratique pédagogique dans la mesure où elles privilégient le savoir-faire et insistent sur l'autonomisation de l'apprentissage et son individualisation.» El Bouazzaoui (2012, 38).

Avec l'utilisation d'Internet, l'enseignant devrait favoriser le travail collectif (le travail en équipe) en modifiant sa relation avec les apprenants. Il reste à dire qu'il doit veiller à introduire des activités visant une situation de communication avec un réel enjeu (tâche à résoudre, interaction entre les interlocuteurs) en faisant une sélection de documents.

Quant à l'apprenant : tout d'abord, les échanges en ligne sont disponibles 24h/24h. L'apprentissage sur Internet peut créer un cadre permettant à l'apprenant de faire des conversations multiculturelles qui se tiennent à plein temps. Le dialogue en ligne donne aux apprenants l'opportunité d'aborder avec franchise de multiples sujets de discussion. Donc, pas de timidité (comme celle de face à face): avec l'interaction en ligne, chaque apprenant, même le plus timide, peut s'exprimer facilement, dans ce sens, il a la possibilité de prendre librement la parole sur un forum surtout avec l'absence de perception des réactions non verbales. Dans le contexte d'échanges, tous les apprenants ont l'impression qu'ils sont égaux. Cela facilite le dialogue et crée une ouverture entre groupes ethniques différents.

Grâce à Internet, l'apprenant trouve des sites qui l'aident à faire les tâches demandées par l'enseignant: par exemple, dans les livres de l'étudiant, figure un exercice sous titre de "cherchez", l'apprenant fait recours alors à l'utilisation d'Internet. Un autre exemple: à l'Institut Supérieur des Langues (d'après la même expérience citée là-haut), quand l'apprenant a des tâches à résoudre comme chercher dans la culture de l'autre une histoire semblable à celle évoquée dans la méthode (un parcours d'une figure célèbre, une recette, un lieu touristique, etc.), c'est l'Internet qui lui offre la possibilité d'accéder aux informations convenables. En plus, grâce à Internet, l'apprenant sera capable d'être plus sensible à la culture de la langue étrangère qu'il apprend. Cela lui permettrait donc d'avoir un esprit plus ouvert et plus tolérant pour aborder une communication avec son partenaire étranger, c'est-à-dire d'avoir une compétence interculturelle.

Internet multiplie les ressources pédagogiques auxquelles l'apprenant a accès facilement, ce qui crée une certaine curiosité chez lui, et plutôt, un enseignement amélioré: mieux apprendre à l'école, mieux communiquer avec les autres écoles, lycées et universités, mieux diffuser le savoir et accéder plus facilement à des cultures éloignées (accès à la connaissance universelle). Selon Al Sahyouni (2014), les TIC en particulier l'internet se présentent comme des outils/moyens au service de la motivation, elles sont une bonne solution

pour motiver les étudiants et réveiller leur curiosité en ce qui concerne l'apprentissage d'une nouvelle culture comme par exemple lorsqu'on effectue des recherches sur internet sur les caractéristiques de la nouvelle culture.

Bref, l'apprentissage sur Internet est très attirant pour l'apprenant, il le rend beaucoup plus motivé et beaucoup plus enthousiaste. Les avantages d'Internet sont très nombreux mais cela ne signifie pas qu'il n'a pas d'inconvénients.

### **Les inconvénients:**

L'utilisation d'Internet en classe a ses inconvénients: l'un de ces inconvénients est d'ordre méthodologique, l'apprenant rencontre la difficulté de distinguer la nature de l'information obtenue d'un site quelconque. Il n'arrive pas à distinguer s'il s'agit d'une simple information ou bien si c'est un savoir ou un savoir-faire. Lancien (1998, 96), explicite cette idée:

Les potentialités du réseau le plus souvent mises en avant (instantanéité, information démultipliée, don d'ubiquité) font en effet trop oublier qu'il ne suffit pas d'avoir accès à de l'information pour construire, à partir de celle-ci la connaissance. Dans le domaine de la formation, que ce savoir soit de l'ordre théorique ou plus pratique (savoir-faire), il suppose (dans d'autres domaines d'ailleurs), des opérations de reconnaissance, d'interprétation, de mise en relation et de transfert.

Un autre inconvénient, c'est celui la surcharge cognitive: les apprenants peuvent se noyer dans la multitude d'informations disponibles devant eux sur Internet. Face à cette multiplicité des informations, l'apprenant risque de ne plus maîtriser la recherche qu'il désire savoir, surtout lorsqu'il entre en contact avec la culture étrangère via un site donné, sans négliger le fait que certains sujets sont complexes, difficiles à comprendre, et que les apprenants ont besoin de plus de temps, à savoir que les apprenants n'ont pas tous le même niveau et que la participation n'est pas la même pour tous.

En plus, l'Internet peut devenir distracteur: il séduit l'apprenant par ses jeux ludiques, ce qui dévie son intérêt fondamental d'apprentissage et le conduit vers un simple divertissement. Bertin (2001, 14), explique cette idée: «[...] (le jeu ludique) peut, s'il n'est pas sous-tendu par une véritable réflexion didactique, devenir distracteur par rapport à l'objectif fondamental de l'apprentissage.» surtout que la connexion peut être perçue comme une joie, une façon plaisante de travailler en cours, tout en communiquant de façon authentique.

Un autre inconvénient apparaît ici: la langue utilisée sur Internet est appauvrie, simplifiée et les textes sont pleins d'erreurs. En plus de l'interférence linguistique entre langue maternelle et langue étrangère qui apparaît dans la langue d'Internet sans présence de contrôleur qui corrige. Et c'est ce qu'a évoqué Althiab (2023: 3) dans son article: «L'interférence apparaît remarquablement au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue.».

La langue d'Internet se caractérise en général par un style très familier: phrases brèves, tutoiement, salutations familières, par des conventions spécifiques (comme "t'as" pour "tu as", "9" pour "neuf" au sens de nouveau) et par la fréquence élevée de fautes d'orthographes, des verbes conjugués, par exemple absence du s final à la 2<sup>ème</sup> personne du singulier. La langue dont on se sert se rapproche de la langue parlée de tous les jours: on y rencontre fréquemment des interjections comme ben ou bof. Donc, cela n'apprend pas à l'étudiant-chercheur l'écriture académique dont il a besoin le plus.

Il est bien évident qu'il y a des difficultés dans l'usage d'Internet. En somme les inconvénients sont les suivants:

Quant à l'enseignant : travailler sur Internet, cela nécessite beaucoup d'efforts pour qu'il bouge ses pratiques et pour qu'il accepte de se former dans le domaine du multimédia.

Quant à l'apprenant: il est habitué à recevoir un enseignement classique très dirigé, il risque donc de se décourager une fois seul face à l'ordinateur. En plus, l'apprenant doit posséder une compétence technologique adéquate qui lui permette de réussir à naviguer sur Internet. Malgré les inconvénients cités là-

haut, Internet reste un outil à ne pas rater.

Pour vérifier l'importance donnée à l'usage des TICE par les enseignants, nous avons mis en place une enquête par questionnaire auprès des enseignants de quelques lycées à Tartous. (voir annexe)

### Réalisation de l'enquête:

Ce questionnaire comporte 28 questions de types fermées distribuées sur quatre axes (groupes):

- Le premier groupe de questions vise des informations personnelles comme l'âge, le sexe, l'ancienneté dans l'enseignement, le type de bac, leur tendance,...et ce, dans la mesure où, en principe, l'utilisation de l'informatique dépend largement de ces éléments.
- Le deuxième groupe de questions concerne le rapport de l'enseignant avec les TICE: stages de formation, utilisation du numérique, avantages du numérique, compétence de l'utilisation du numérique de la part de l'enseignant et son impact, etc.
- Le troisième groupe de questions concerne l'usage du numérique dans le processus d'enseignement par l'enseignant, il a pour objectif de déterminer les points suivants : la fréquence d'utilisation du numérique, savoir les lieux d'usage des TICE (dans l'établissement), les types d'outils, les types et les obstacles rencontrées, etc.
- Le quatrième groupe de questions intitulé l'avis de l'enseignant sur la nécessité de formation continue concernant les TICE, il a pour objectif de connaître les aspirations de l'enseignant envers l'utilisation des TICE.

### Présentation et analyse des résultats:

- Premier groupe de questions: la majorité des enseignants enquêtés sont des femmes (huit femmes sur dix). La tranche d'âge la plus représentée est celle de plus de quarante ans.

- En ce qui concerne leur ancienneté, la plupart des enseignants ont plus de dix ans d'expérience et ils ont le bac littéraire et de même les goûts littéraires.

En somme, il s'agit d'une tranche d'enseignants majoritairement féminine, de tendance littéraire et, surtout, ayant à la fois, une expérience de vie (40 ans) et une expérience de métier (plus de 10), et ce bien entendu, en dépit de leurs compétences didactique, linguistique ou même langagière qui ne figurent pas dans les objectifs de cette étude.

- Pour le deuxième groupe de questions concernant le rapport des enseignants avec l'informatique, la majorité des enseignants n'ont ni reçu de formation informatique ni suivi de stages, ni consulté des sites de formation (80%). Et cela s'explique relativement par rapport à leur âge, génération des années 80 quand l'informatique n'était pas introduite dans la vie, ni dans les institutions et, donc, ils ne l'ont pas connu à leur bas âge en tant qu'enfants ou élèves au primaire. Cela s'explique également, mais toujours en partie, par leur bac littéraire et leur tendance de la sorte puisque la manipulation des outils de l'informatique nécessite plutôt une motivation à la technologie et aux sciences.

- Quant à l'utilisation de l'informatique dans leur vie quotidienne, ils sont à 100% mais cette utilisation était pour but personnel (100%). En ce qui concerne les avantages de l'informatique, la moitié 50% considèrent que les avantages et les inconvénients sont égaux, l'autre moitié est partagée entre 30% avantages plus qu'inconvénients et 20% avantages moins qu'inconvénients, donc des réponses à peu près serrées.

- Pour la plupart des enseignants, l'impact de l'usage du numérique en classe est positif et ils ont une bonne compétence dans son usage (90%). Sur ce point, tout porte à croire que leur recours à l'informatique, qui est relativement faible, s'explique moins par un manque de savoir que par une question de peu d'habitude à leur enfance (v. ci-dessus).

- Pour le troisième groupe de questions, 90% des enseignants n'utilisent pas le numérique dans leurs cours bien que 50% déclarent être pour le numérique dans l'enseignement et s'ils veulent l'utiliser, ils sont 50% à l'utiliser en classe, 50% à l'utiliser dans la salle d'informatique en préférant le smartphone (50%) et le vidéo projecteur (50%). Pour les 10% qui utilisent le numérique en classe, cela se fait dans la recherche d'informations en ligne. 40% demandent aux apprenants d'utiliser le numérique surtout en faisant la page "projet". Ces résultats, une fois croisés avec les résultats précédents, ils les confirment davantage: dans leur

vie quotidienne, ils ont peu recours à l'information alors qu'au travail, ce sont les besoins de leur métier d'enseignants qui les poussent à l'utiliser à fréquence plus élevée.

- Pour la question 22, 100% des enseignants trouvent des difficultés limitant l'usage du numérique et tous les choix de la question 23 sont cochés. Ce pourcentage est paradoxal: il confirme notre hypothèse selon laquelle ils ne sont pas habitués à l'informatique, mais il se contredit avec le pourcentage élevé de leur compétence ( !).

- Pour le quatrième groupe de questions, 10% ont suivi un stage sur l'utilisation des TICE en classe, alors que 90% préfèrent comme moyens pour accroître les usages des TICE pour l'enseignement, des stages reliés aux besoins disciplinaires, des ordinateurs dans les salles et l'intégration de l'usage des TICE dans les évaluations. 90% expriment leur accord à suivre des stages concernant les domaines de l'utilisation de logiciels pédagogiques et explication du fonctionnement du réseau de l'école et la création de pages Web pour le site de l'école, création de pages sur le site interne de l'école puis mise en application possible avec les apprenants. Cette large demande va de pair avec leur manque ci-dessus indiqué.

D'après ce questionnaire, nous avons pu donner une image claire sur l'usage des TICE par les enseignants dans leurs cours où nous avons constaté que rares sont ceux qui le font bien qu'ils éprouvent leurs souhaits d'intégrer la technologie à leur pratique d'où la nécessité de la formation des enseignants pour réaliser ces souhaits.

Nécessité de former l'enseignant à intégrer Internet dans le Processus d'enseignement La maîtrise des technologies et d'informations est devenue nécessaire au processus d'apprentissage/enseignement de FLE.

Ces moyens ne sont ni à négliger ni à ignorer mais, bien au contraire, ils sont à apprivoier, à maîtriser, car ils font partie de la culture de l'époque, les enfants de cette génération les maîtrisent tandis que les enseignants n'ont pas reçu, dans leur formation initiale, le mécanisme de leur utilisation.

Une véritable éducation aux médias doit donc accompagner la formation des enseignants. Selon Lebrun (2004), l'importance de l'information, du support technique et du soutien pédagogique aux enseignants est une priorité pour que les technologies catalysent réellement un renouveau pédagogique. Autrement dit, si les enseignants ne sont pas formés à ces technologies, ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement en utilisant un nouveau médium.

Cette éducation permet de créer une réelle familiarisation technique avec les outils appropriés. Les médias sont entrés en classe à tel point qu'ils constituent un capital culturel des apprenants sans l'intervention des enseignants. Dans l'enseignement des langues, les médias influent notre entourage avec tous ses détails liés à l'espace, au temps même aux comportements, ils sont placés au centre du dispositif d'apprentissage/enseignement de FLE. Le cadre de l'enseignement des langues s'oriente fortement vers les nouvelles technologies de l'information et vers la sensibilisation des apprenants aux applications de l'informatique dans leur apprentissage. C'est pourquoi, Internet joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage des langues surtout dans le FLE lors de la mise en place de projets de classe intégrés à la communication authentique. À partir de cette idée, il se révèle nécessaire de former des enseignants de français à l'intégration d'Internet en faisant des activités créatives pour communiquer en français en classe.

Nous devons prendre en compte que la majorité des enseignants ne sont pas sensibilisés à l'informatique ni d'un point de vue technique, ni d'un point de vue pédagogique. Ils ont alors besoin d'une double formation : La première: c'est les former d'un point de vue technique en leur faisant découvrir les outils à disposition (savoir utiliser l'ordinateur), en leur faisant connaître les ressources existantes et leur usage. Il s'agit donc de la formation des enseignants à utiliser Internet pour des fins personnelles : avoir la capacité de gérer et valoriser le déroulement de leurs cours et avoir la capacité de se former en autonomie et à fonctionner leurs connaissances grâce aux ressources existantes sur Internet.

La deuxième: c'est les former à l'intégration d'Internet en cours de langue, à bien exploiter ces ressources existantes et à créer des activités qui valorisent l'apprentissage de cette langue. Selon Guttman (2003), les enseignants doivent en effet se sentir prêts à adopter la nouvelle technologie et à avoir acquis le savoir-faire nécessaire pour aider les apprenants à naviguer parmi les informations.

Il s'agit donc de la formation des enseignants à utiliser Internet dans un projet pédagogique de classe en langue française: avoir la capacité à mettre en place des activités pour les apprenants selon des objectifs bien définis.

Pour réaliser ce but (former les enseignants et en même temps promouvoir la langue française), la France s'efforce à travers ses Institutions répandues dans le monde (CDP, CCF, CNF, etc.) à faire des stages et des séminaires sur le terrain du pays dans lequel ces Institutions existent, dirigés par des experts français ou bien envoyer les enseignants en France, dans le but de les former à introduire les TIC dans l'enseignement de la langue française.

Les formations conçues visent à fournir aux apprenants le bagage théorique et pratique nécessaire pour utiliser Internet dans un projet pédagogique de classe, ce qui les aide à communiquer et écrire en français.

#### **Propositions envisagées:**

De ce qui précède, il nous semble qu'enseignant et apprenant doivent, tous les deux, être initiés au recours à la Toile pour éviter tout empêchement psychologique ou technologique : il serait nécessaire qu'il y ait une séance précédant le travail en salle informatique pour sensibiliser les apprenants à l'intérêt de la collaboration. L'enseignant doit faire une sorte de progression dans son usage d'Internet dans le processus d'apprentissage: tout d'abord, il doit commencer à réaliser des choses simples comme exercices qui illustrent la fonctionnalité d'un site donné puis passer à une adaptation entière de cet outil technologique. C'est ainsi que les apprenants arriveront à réaliser les tâches que l'enseignant leur demande: effectuer une recherche sur un personnage historique, mener des activités ludiques via des jeux sur Internet, faire une découverte d'une ville donnée, etc. Désormais, l'apprenant commence à se familiariser avec le nouvel outil en question, avec l'intérêt donné à la nécessité de procéder à une délimitation du domaine de recherche et celui de tâches. À ce stade, l'apprenant entrera complètement dans le monde virtuel et aura la capacité de pratiquer de diverses activités, il obtiendra une vraie autonomie. Le rôle de l'enseignant se réduit à être un guide qui oriente et qui observe à distance l'activité menée par l'apprenant.

#### **Conclusion et perspectives:**

Notre article a pour but de proposer aux enseignants un nouveau moyen, c'est l'utilisation d'Internet, qui peut les aider à la découverte et l'appropriation de connaissances culturelles et à les faire acquérir aux apprenants en variant les outils et en intégrant Internet à leur démarche pédagogique surtout que cet outil est très favorable à une approche (inter)culturelle. Internet nous semble être le moyen efficace de créer un cours abordant les thèmes actuels en raison des possibilités qu'il peut offrir, avec la variété offerte par les sites:

La technologie n'est pas seulement un outil pour enseigner ou pour apprendre; elle peut également devenir un objet d'apprentissage. L'aptitude à puiser l'information pertinente aux multiples sources disponibles tout en accédant aux nouvelles formes de créativité, à communiquer par les réseaux au-delà de son environnement immédiat, au-delà de sa langue et de sa culture, requiert des compétences pratiques et méthodologiques qui doivent être apprises. Pouts-Lajus et Riché-Magnier (1998, 76).

Etant donné qu'Internet n'est pas encore utilisé comme moyen d'apprentissage/enseignement dans nos établissements (école, lycée, université), nous n'avons pu vérifier si l'utilisation d'Internet permettrait d'accéder facilement à la construction des connaissances linguistiques et culturelles, nous n'avons pu, non plus, contrôler ses impacts (profits) sur l'acquisition des savoirs culturels, mais néanmoins, nous avons remarqué que cet outil est perçu positivement par les apprenants (dans leur vie quotidienne) et qu'il permet aux enseignants de diversifier ses documents. En ce qui nous concerne et comme point de vue personnel, nous pouvons dire qu'Internet constitue une réponse satisfaisante à l'attente d'un enseignant qui aspire à ce que son cours aboutisse à l'accès à des connaissances linguistiques et culturelles et qu'il soit un nouvel outil pédagogique qui doit s'ajouter à l'apprentissage/enseignement des langues étrangères. Bref, Internet est devenu un outil primordial de travail, de communication, de recherche et de documentation, il peut apporter beaucoup à la didactique des langues.

#### **Financement:**

Cette recherche est financée par l'université de Damas/funder No. 501100020595.

**Annexe:****A) Informations personnelles:**

01. Votre sexe:  M  F  
 02. Votre âge:  22-30 ans  31-40 ans  41 ans ou plus  
 03. Votre baccalauréat:  littéraire  scientifique  autre  
 04. Votre tendance:  littérature et arts  sciences et technologie  
 05. Votre expérience dans l'enseignement:  Moins de 5 ans  plus de 5  de 5 à 10  plus de 10

**B) Questions sur votre rapport avec les TICE:**

06. Avez-vous déjà reçu une formation informatique?  oui  non  
 07. Avez-vous suivi des cours et des stages?  oui  non  
 08. Avez-vous consulté des sites de formation?  oui  non  
 09. Utilisez-vous l'informatique dans votre vie quotidienne?  oui  non  
 10. Si vous avez utilisé l'informatique, précisez:  à titre personnel  au travail  autre Les avantages de l'informatique sont:  plus nombreux que les inconvénients  moins nombreux,  égaux  
 11. Quelle est votre compétence dans l'utilisation du numérique?  faible  moyenne  bonne  
 12. A votre avis, quel est l'impact du numérique sur le processus de l'enseignement?  
 Positif  négatif  plus positif que négatif  plus négatif que positif  aucun impact

**C) Questions sur votre usage du numérique dans le processus d'enseignement:**

13. Etes-vous pour le numérique dans l'enseignement de LE?  Oui  non  oui mais avec réserve  
 14. Utilisez-vous le numérique dans vos cours?  Oui  non  
 15. Si oui, précisez à quelle fréquence:  Rare  faible  moyen  beaucoup  
 16. Si oui, en quels lieux?  En salle d'informatique  En classe  En salle équipée d'un écran de visualisation collective  
 17. Que préférez-vous comme outils dans votre pratique de classe? (plusieurs choix possibles)  
 Ordinateur portable, Tablette  Smartphone  Vidéo projecteur  Tout  
 18. Quels types d'utilisation en faites-vous?  Recherche d'informations en ligne  Exercices d'entraînement  Jeux ludiques liés à la langue  
 19. Demandez-vous à vos apprenants d'utiliser le numérique?  Oui  non  
 20. Si oui, pour quelles activités?  Projet  Expression écrite  Exercices complémentaires  
 21. Trouvez-vous des difficultés limitant votre usage?  Souvent  rarement  jamais  
 22. Quels sont les obstacles qui limitent votre usage? (plusieurs choix possibles)  
 Manque de matériel  Accès limité à Internet  Crainte des imprévus techniques  
 Demande trop de temps de préparation  Consommation de temps durant le cours  
 Classes trop chargées  Salles informatiques occupées  Formation insuffisante pour l'utilisation des TICE

**D) Questions sur votre avis sur la nécessité de formation continue concernant les TICE**

23. Avez-vous suivi des stages sur l'utilisation des TICE en classe?  Oui  Non  
 24. Si oui, précisez combien!  un stage  deux stages  plus que deux  
 25. Que préférez-vous comme moyens pour accroître les usages des TICE pour l'enseignement?  
 Stages reliés aux besoins disciplinaires  Plus de temps par discipline  Ordinateurs dans les salles  
 Une salle multimédia  Intégration de l'usage des TICE dans les évaluations  
 26. Désirez-vous un stage sur les TICE dans votre établissement?  Oui  Non  
 27. Si oui, dans quel domaine?  
 Utilisation de logiciels pédagogiques et explication du fonctionnement du réseau de l'école.  
 Création de pages Web pour le site de l'école, création de pages sur le site interne de l'école puis mise en application possible avec les apprenants.  
 Stage vidéo animé: mise en place d'un scénario, tournage puis montage numérique.

**Bibliographie:**

- 1- ABAH J.-I., (2016) « L'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE) dans un environnement des tic », International Journal of Development and Management Review (INJODEMAR), Vol. 11, Department of French, FederalCollege of Education, Eha-Amufu. Enugu State.
- 2- ALHAMAD C. (2023). « L'enseignement du FLE en contexte scolaire syrien: méthodologie adoptée et pratiques des enseignants », in : Revue de l'Université de Damas, vol 39, n° 3, 197-209, Damas.
- 3- ALTHIAB M. (2023). « Les interférences linguistiques en expression écrite chez les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année au Département de français : causes et solutions », in : Revue de l'Université de Damas, vol 39, n° 1, 93-97.
- 4- BAYER V. et JAMIL F. (1999). « Apprentissage des langues en tandem par Internet », in: Etudes de Linguistique Appliquée n°113: 73-78.
- 5- BERTIN J.C. (2001). Des outils pour des langues. Multimédia et Apprentissage. Paris: Ellipses.
- 6- BOUCHER A.-M., (1988). « A Quoi Reconnaît-on du Matériel Pédagogique de Nature Communicative? », in: Propos sur la Pédagogie de la Communication en Langues Secondes, pp.155-164, Belgique: De Boeck Université.
- 7- BRAMMERTS H. et M. CALVERT, (2002). « Apprendre en communiquant. » In: B. Helmling (éd.) L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris, Didier, pp.31-41.
- 8- COMPTE C. (1989). « L'Image Animée dans l'Apprentissage du Français Langue Etrangère », in: Langue Française n°83, pp.32-50.
- 9- DEMAIZIÈRE F. (1987). « Enseignement Assisté par Ordinateur et Langues Etrangères à l'Université », Revue de l'EPI 47: 192-196. [http://www.epi.asso.fr/fic\\_pdf/b47p192.pdf](http://www.epi.asso.fr/fic_pdf/b47p192.pdf)
- 10- DESMARAIS L. (1998). Les Technologies de l'Information et de la Communication. Québec: Les Editions Logiques.
- 11- GUTTMAN C. (2003). L'éducation dans et pour la société de l'information, Paris: UNESCO.
- 12- EL BOUAZZAOUI M., (2012) « Les enjeux de l'intégration des TICE dans l'apprentissage de la langue étrangère: le cas du FLE », Université Sidi Mohamed Ben Abdellah-Fès (Maroc), Revue électronique internationale de sciences du langage Sudlangue, n°17.
- 13- LANCIEN Th. (1998). Le multimédia. Coll. Didactique des Langues Étrangères, Paris: Clé International.
- 14- LEBRUN M. (2004). « La formation des enseignants universitaires aux TIC: allier pédagogie et innovation ». Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire. Revue patronnée par la Crepuq (Canada, Québec), 1,1, pp. 11-21.
- 15- MANGENOT F. (2000). «Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues ». In R. Bouchard, F. Mangenot, Interaction, interactivité et multimédia, Notions en questions n°5, ENS Editions, pp. 11-18.
- 16- POUTS-LAJUS S. et RICHÉ-MAGNIER M. (1998). L'école à l'heure d'internet. Les enjeux du multimédia dans l'éducation, Paris: Nathan.
- 17- REINE AL SAHYOUNI, B., (2014). TIC et apprentissage de l'interculturalité, Université Michel de Montaigne. Bordeaux III: Thèse en vue de l'obtention du doctorat en Sciences de l'information et de la Communication.
- 18- SPRENGER R. (2002). Internet et les classes de langue. Paris: Ophrys.